

de l'admettre devant son trône, et d'ouvrir les oreilles de son cœur aux cris qu'elle poussera vers le ciel.

Quand la pécheresse de l'Évangile entra dans la maison du Pharisien, elle savait que là était alors le trône de la grâce ; elle sut y venir avec confiance ; et le secours opportun dont parle le grand Apôtre lui fut-il refusé ? Quand les deux sœurs de Lazare se jetèrent successivement aux pieds du divin Maître, elles savaient bien aussi que ces pieds étaient ceux du trône de la grâce, leur confiance fut-elle trompée ? Vous verrez la gloire de Dieu, s'écria le Sauveur, et cette gloire ne tarda pas à se manifester dans les effets d'une immense miséricorde. Mais Jésus-Christ attache cette grâce à la foi vive qui attend tout de Lui : *si credideris, videbis gloriam Dei.*

Que de de malheureux il y a sur la terre ! Que de larmes amères coulent autour de nous ! Hélas ! le nombre des cœurs souffrants, des âmes désolées est infini ! Et cependant le trône de la grâce est là, devant ces infortunés qui gémissent en vain, et qui finissent par le plus cruel désespoir ; et ces pauvres, ces malades, ces délaissés, ces âmes que le regret ou l'amertume dévorent, que la douleur consume, refusent d'élever leurs regards vers le trône de la grâce ; est-il étonnant que le secours opportun leur manque ?

Mais l'ami de Jésus a compris la parole divine ; ces mots bien simples : le trône de la grâce, le secours opportun, remuent son cœur et le font bondir d'espérance. Tous ses gémissements, tous ses soupirs montent, s'élèvent comme la fumée de l'encens, vers ce trône divin où réside la miséricorde infinie de son Jésus ! Ah ! L'autel ! Le divin Tabernacle, voilà son unique espérance ; voilà les consolations de son exil, sa force dans les combats, sa douceur au milieu des souffrances. Une longue et bien précieuse expérience lui apprend que jamais on ne cria vers Jésus régnant sur la terre par la divine Eucharistie, sans que, du trône de la grâce, tous les secours n'aient coulé comme un torrent de célestes bénédictions, dont le cœur le plus pauvre s'est trouvé bientôt enrichi.

ALLONS A LA SAINTE TABLE !

Sous ce titre, le Bureau des Œuvres eucharistiques lance à tous les chrétiens un appel plein de feu et de doctrine, qui contribuera, nous l'espérons, à amener les âmes en grand nombre au divin Banquet. Ce sera un excellent apostolat que de faire lire et de répandre ce joli volume. On peut se le procurer au Bureau du *Petit Messager* pour la modique somme de 15 cents.